

## Jérôme Morinière : de Sarajevo à Phnom Penh

**Journaliste de talent au *Cambodge Soir*, Jérôme Morinière écrit avant tout « pour donner envie de lire ». Ainsi, Jérôme Morinière aime à définir son métier comme une recherche systématique des mots justes et surtout avoir ce souci permanent de penser au lecteur.**



Photo, François Drémeaux

Philippe Rigaux prend des notes lors de l'intervention de Jérôme Morinière, invité du stage ASIA, à Phnom-Penh au lycée René Descartes (novembre 2008)

Né à Sarajevo, dans les Balkans, ville forte en événements historiques, ce jeune journaliste vient de rejoindre Phnom Penh, toute aussi marquée par l'Histoire. Les sujets qui le passionnent aujourd'hui : les grands débats en Asie du Sud-Est, en particulier les élections et les conflits hérités du passé, en particulier au Cambodge.

Sa vocation journalistique, il l'a construite au gré de son adolescence. Inspiré d'abord par les hebdomadaires lus par son père *L'Express*, *L'Événement du jeudi*, il décide très tôt de faire ses premières armes. Sa première pige rémunérée est le portrait du manager du Rugby Club de Vannes : Bernard Gauthier. Il s'en souvient encore. Fort de cette première expérience, il démarre véritablement sa carrière dans une petite gazette locale subventionnée par Yves Rocher. Il se voit couvrir les événements sportifs du Sud Bretagne entre Vannes, Auray et Ploërmel.

1997, c'est la consécration. Il collabore officiellement au *Télégramme* de Brest, le deuxième plus grand tirage en Bretagne. En 1998, le groupe Publihebdos-*Ouest France*, le sollicite pour intégrer l'édition malouine du journal. En 2001, il a à priori toutes les qualités requises pour lancer un nouvel hebdo concurrent, à celui du *Télégramme de Brest*, sur Auray. Mais comme il le souligne lui-même, cette guerre des clochers, dans un environnement de plus en plus pauvre en lecteurs, était forcément vouée à l'échec : son expérience à la tête de sa publication dura 3 mois.

## ***De retour à Saint Malo, il nourrit le quotidien malouin de ses articles jusqu'en 2005.***

En parallèle, entre 2002 et 2005, il collabore au programme officiel du Tour de France et ouvre même une parenthèse télévisée en produisant une série de documentaires sur l'Histoire du cyclisme.

Là, changement biographique radical, il décide de quitter la France pour se consacrer à une autre de ses passions : l'Asie. C'est sur le Vietnam, le Laos et le Cambodge qu'il jette son dévolu, influencé, comme il aime le raconter, par le roman de Christopher Koch *Les Rizières rouges*, qui retrace les aventures d'un reporter de guerre pendant la guerre du Viet Nam, mais aussi par ses modèles journalistiques : Jean Claude Pomonti, correspondant Asie pour *Le Monde*, et Richard Kapuscinski, qui a couvert lui aussi le conflit vietnamien avec, pour devise, « *aller toujours au plus prêt de l'action* ». Il ne délaisse pas pour autant le journalisme et fournit régulièrement ses piges à la presse nationale.

2006, retour à Saint Malo, il intègre le poste de rédacteur en chef adjoint du journal local Pays Malouin. Il y reste deux ans en cumulant aussi le rôle de correspondant de l'Agence France-Presse.

En 2007, il ouvrira une parenthèse télévisée en réalisant une série de documentaires sur l'Histoire du cyclisme.

En 2008, nostalgique de l'Asie, il franchit brusquement le pas en s'installant à Phnom Penh. Il y intègre l'équipe du *Cambodge Soir*, journal francophone qui touche les Français installés au Cambodge mais aussi la communauté franco-cambodgienne de France. Il y découvre un quotidien libre de toute pression politique, où même les sujets les plus sensibles comme la corruption, - à condition de ne nommer personne - sont évoqués. C'est aussi dans ce journal qu'il trouve une de ses grandes satisfactions : la couverture complète des élections législatives cambodgiennes de juillet 2008. Sur cet événement, la collaboration entre les journalistes français et khmers s'est magnifiquement révélée : un bel exemple de complémentarité. Cette dynamique va se confirmer lorsque, avec son collègue cambodgien Delux, il couvre le conflit qui oppose la Thaïlande et le Cambodge pour la possession du temple de Preah Vihear. Il en sort un article remarqué et repris par le *Courrier International* : « *L'étrange siège de Preah Vihear* ». De même lors du procès des tortionnaires de S21 où, toujours accompagné de son ami Delux, il innove en recueillant les témoignages des habitants vivant autour du centre de torture.

Au Cambodge, il pense séjourner encore quelque temps, mais déjà d'autres projets mûrissent dans sa tête... des éditoriaux... Devinez où ? Dans sa Bosnie natale, fermant ainsi un premier cycle commencé il y a bien longtemps, à Sarajevo.

Philippe Rigaux (Jakarta)



Bonze à Angkor, Cambodge

Photo, François Drémeaux, *Le mangeur d'archipel*

#### Son espace de travail

- dénomination du média : **Cambodge Soir**
- type de média : **presse écrite**
- fonction du journaliste dans le média : **Rédacteur en chef**
- nombre d'employés (dont journalistes) : **38**
- diffusion, audience : **3 000 par semaine**
- parution (presse écrite) : **hebdomadaire**

#### Mon lieu de stage

- dénomination exacte de l'établissement : **Lycée français René-Descartes**
- nombre d'élèves : **443**
- niveaux d'enseignement : **de la petite section à la Terminale**
- adresse courriel « contact » : **administration@descartes-cambodge.com**
- adresse du site Internet de l'établissement : **www.descartes-cambodge.com**

#### Notre équipe de rédaction

- Portrait réalisé dans le cadre du stage « Asia »

#### Notre environnement

- ville de résidence : **Phnom-Penh**
- nombre d'habitants : **2 millions**
- position administrative : **capitale du Cambodge**
- nom du pays : **Cambodge**
- superficie en kms<sup>2</sup> : **181 035 km<sup>2</sup>**
- nombre d'habitants : **13 124 764 habitants (en 2003).**
- capitale : **Phnom-Penh**
- principales ressources : **L'économie est basée autour de la culture du riz, de la pêche, et de la production bovine (veaux) du textile et tourisme (Angkor)**



*Photo, Elsa Santamaria*

Lycée René Descartes, Phnom-Penh,  
Cambodge